
M A N U S C R I T

IL Y A QUELQU'UN ?

de Cucha Carvalheiro

Traduit du portugais par Pierre Léglise-Costa

cote : POR01D436

Date/année d'écriture de la pièce : 1998

Date/année de traduction de la pièce : 2001

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

(six personnages pour une seule actrice)

A la mémoire de mon Père, José da Fonseca e Costa, qui, à l'âge de quinze ans à peine s'est embarqué pour l'Angola, où il fut connu sous le nom de Kafundanga, ce qui, en Kimbundu, signifie traînée de poudre. Ce fut un "Bon blanc" qui honora la renommée des Portugais en produisant huit métisses, dont moi.

Aux femmes du "Chalet des Noires", Ana Emilia, Alzira Cecília, Etelvina, Ana Maria et Olímpia (mère, tante, demi-soeur, soeur et bonne) qui me nourrirent du tendre savoir d'Angélica.

A Cristina qui, parce qu'elle aimait mes histoires, m'amena à les raconter.

Première scène

Etchi yapa tchalingile. Il faisait froid ce jour-là, les hommes se chauffaient autour d'un feu, ils causaient et riaient à propos des choses de la vie. Ils étaient tous de la même couleur, la couleur noire, la seule qui sortit de la main de Dieu.

Juste là à côté, une rivière pleine d'eaux glissait, aussi froide que le temps qu'il faisait.

C'est alors qu'apparut un inconnu, tous tournèrent les yeux vers lui, bouches bées d'admiration.

L'inconnu remarqua la vie qu'ils portaient en eux, sourit et dit :

- Mon nom est Kalintangi Qualitengela La Saku. Je suis celui qui s'est entrelacé un jour avec Dieu. Lorsque Dieu fait quelque chose, moi je la défais.

- Mais comment ça? Les hommes se regardaient entre eux. L'étranger montra la rivière et dit :

- Levez-vous tous, et traversez cette rivière à la nage. Dès que vous serez arrivés sur l'autre rive, vous changerez de couleur, vous deviendrez tous blancs et vous serez alors tous riches, vous aurez des voitures, des magasins et tout. Je vous apporte la salvation, je suis venu défaire ce que Dieu avait fait. Dieux vous fit pauvres, moi je vous ferai riches. Dieu vous fit couleur de nuit. Moi je vous ferai couleur de jour,

- Quelques uns nagèrent, atteignirent l'autre rive et devinrent tous blancs, avec des magasins, des voitures et beaucoup d'argent. D'autres, touchèrent à peine les eaux du bout de leurs mains et de leurs plantes des pieds et firent une grimace de frisson :

- Aïe wé! Que c'est froid! Et ils retournèrent à la forêt. Alors Kalintangi se fâcha avec ceux qui avaient renoncé et donna un coup de poing sur le nez de chacun. Voilà pourquoi les noirs ont la paume des mains et la plante des pieds blanches, ce sont elles qui touchèrent les eaux. Et le nez épaté par le coup de Kalintangi.

(on entend le son d'une grande tempête africaine, avec des tonnerres et beaucoup de pluie)

Deuxième scène

(Noir total. Cándida entre avec une lanterne, habillée d'un imperméable. De temps en temps elle l'ouvre et le referme rapidement : elle devra être ou donner l'impression d'être nue en dessous. Elle parle en sourdine)

Cándida

Il y a quelqu'un? Mes amis, pour des motifs de sécurité nous devons continuer dans le noir. C'est que : ce que je vais vous révéler n'est pas pour tout le monde et je ne peux pas courir le risque que cela transpire. Je vais essayer d'être brève : en ce moment je ne suis plus maîtresse de mon temps. Ceci dans l'hypothèse où le temps existe. Ou que nous sachions de quoi il retourne. Voilà : j'ai un don. Au début j'ai pensé que c'était... je sais que beaucoup de gens n'y croient pas... mais bon, je l'ai pensé, quoi.

Cela doit être grâce à mes origines africaines. Ma maison était même connue comme le "chalet des noires", et au lycée on me traitait de "Ovolmaltine", je sais que c'est parce que j'étais passée à la télévision dans une publicité pour dire que je nageais très bien et que je ne me fatiguais pas. Mais ce qui est vrai c'est que c'est moi qu'ils ont choisie pour la publicité de l'Ovomaltine. Ils ne m'ont pas choisie pour la publicité d'"Ariel". Blanc c'est une poule qui pond, et blanc encore plus blanc ça n'existe pas... à quoi est-ce que je pensais déjà? Oui, c'est ça : que j'étais un "esprit adossé", voilà, pensez ce que vous voulez, c'est ce que j'ai pensé, moi. Car je me sens très bien... et puis tout d'un coup... je commence à entendre un bruit, au début c'est très ténu... comme une radio qui cherche la bonne station. Soudain, la réalité se met à se mouvoir des deux côtés de mon champ de vision, de plus en plus vite, jusqu'à atteindre la vitesse de la lumière. Quand cette situation inconfortable se termine, je me trouve à la même place, mais le temps prend une dimension visible : dans le paysage, je continue à voir les immeubles, les rues, les jardins, les ponts ou les forêts, mais simultanément, je vois tout ce qui s'est passé, se passe ou va se passer dans cet espace : les naissances, les constructions, les mariages, les divorces, les démolitions, les morts qui se déroulent à perte de vue dans le futur. Quand le bruit ne se fait pas entendre, je "branche" quelqu'un dans un moment quelconque du temps et je vis un fragment de sa vie.

J'ai essayé de me soigner et tout. Avec une personne qui fait les nettoyages spirites, et qui habite là-bas du côté de... Après, si vous voulez je vous donnerai son adresse. Ecoutez, ça revient... Non, c'était une fausse alarme... Jusqu'ici tout allait bien, c'était un secret que je gardais pour moi. Le problème c'est que j'ai fini par découvrir que *(Elle regarde de tous côtés, pour être sûre de ne pas être épiée)*, outre ma capacité à brancher, j'émet... Pour l'espace. Comme si mon cerveau s'était transformé dans une énorme parabole à l'envers. Résultat : *(Elle se met à nouveau à regarder de tous côtés)* j'ai été contactée par la "Fraternité Inter-Galactique". Les images que j'émet arrivent jusque là, à des millions d'années-lumière de distance. Et ils s'intéressent à nous : il y a

des siècles qu'ils ont des équipes scientifiques qui cherchent des signes de vie intelligente dans l'Univers. Maintenant, grâce à moi, ils veulent monter un observatoire sur la Terre.

Là haut, c'est une civilisation bien différente de la nôtre : ne serait-ce que le transport qu'ils utilisent pour arriver jusqu'ici qui est mû par de l'énergie... mentale, cela vous donne une idée de leur pouvoir psychique et de leur évolution spirituelle. Même physiquement ils sont différents.

La première fois que je les ai vus, j'étais dans ma douche. Je suis entrée dans ma baignoire, et pendant que l'eau coulait sur mon visage et mon corps, j'ai commencé le rituel quotidien qu'Angélica... Angélica c'était la... Angélica *est* la... Mais ce n'est pas le propos maintenant. Tous les matins, pendant que l'eau coule sur mon corps... je me transporte dans une cascade limpide et puissante en pleine forêt tropicale. C'est une sorte de baptême journalier. Angélica affirme que, pour Dieu, tous les jours sont le premier jour. Ce matin-là, le bruit de l'eau est devenu quelque chose comme une... harpe? Et aussitôt après j'ai vu descendre ... du Ciel? Deux grandes ailes blanches enveloppées dans un nuage de lumière. Et posées sur une forme arrondie qui ressemblait davantage à une fleur qu'à une tête, mais qui était un arc-en-ciel. C'est alors que cette espèce de fleur avec des ailes s'est mise à parler. Elle m'a expliqué l'histoire des images que j'émetts vers l'espace : c'est ainsi que, tout d'un coup je me suis vue transformée dans la première Mata-Hari de la Galaxie. Or, je ne veux pas assumer toute seule la responsabilité, s'ils trouvent, pour une raison quelconque, d'un jour à l'autre, que nous ne correspondons pas aux patrons de cette fameuse "Fraternité Inter-Galactique" ; et alors je ne sais pas ce qu'ils feront, n'est-ce pas? Tout me retomberait dessus, ... que c'est moi qui aurais fourni les informations et tout le tralala... Moi, moi qui ne savais même pas que, grâce à mon don, j'étais devenue la première auto-route de l'information inter-galactique! Mettez-vous à ma place, je ne vais tout de même pas dire n'importe où ce qui se passe! Ce serait la panique. C'est pour cela que j'ai pris mes précautions : j'ai fait semblant que c'était du théâtre, du moins dans les journaux et à la télévision personne ne s'est rendu compte de rien et c'est pourquoi il y a peu de gens qui apparaissent mais ce sont des vraies personnes qui ont capté la chose. Il y a quelqu'un? Mes amis, vous êtes avertis. Ouvrez les yeux sous la douche. Et attention à ce que vous dites, à ce que vous faites, à la vie que vous menez : tout d'un coup, tout peut sauter, directement dans l'espace...

(On entend le bruit d'une radio qui cherche une station)

Troisième scène

(Le bruit de la radio qui cherche finit par se fixer sur un programme du matin du genre "bonjour, huit heures du matin, dans quelques instants le journal et le point sur la circulation", avec beaucoup de publicités, tout ce qui indique un début de journée pleine de stress. Quelque chose dans le décor, dans la bande son ou dans les lumières doit montrer que Cândida est dans sa douche pendant cette scène)

Júlio

Directement dans l'espace? *(A lui-même)* Merde, je me suis coupé. *(à haute voix, vers Cândida)* Où est-ce que tu as mis cette putain de *(Trouvant une cravate)*... Mais ça se passait dans un studio ou quoi? *(Pause)* Oui, ma chérie, je t'écoute. Des signes de vie intelligente dans l'Univers. Tes rêves sont de plus en plus délirants! *(Pause)* Je sais que ce n'était pas des mutants, c'était des extra-terrestres, oui, j'ai entendu! *(Il se regarde dans la glace. A lui même)* - Quelle horreur ; en plus aujourd'hui que je dois essayer de vendre le projet aux anglais *(Il passe ses mains dans les cheveux)* - Il faut du gel pour que ça ait l'air de quelque chose. Ecoute, ce que tu devrais faire, c'est d'essayer de vendre cette idée à quelqu'un! Quoi? *(Insatisfait avec la cravate, il l'enlève et en choisit une autre)* Bien sûr, je ne raconterai à personne *(Faisant le noeud de la nouvelle cravate)* Ce serait la panique? Moi aussi j'ai horriblement mal dormi *(Il continue à faire le noeud)* Toute la nuit je me suis retourné à cause de la purée instantanée... Non, ce n'est pas le dîner qui n'est pas passé, c'est mon projet pour l'Angola *(Pause)* Voyons, je ne t'ai pas raconté déjà? Non? *(Pause)* PUREE DE POMME DE TERRE INSTANTANEE. *(Pause. Júlio met une cravate rouge)* Pour l'Angola, oui. Je vais convaincre les anglais à exporter de la purée instantanée en Angola! *(A lui-même, se référant à la cravate)* Non pas celle-ci, ils vont croire que je suis trop confiant. *(Vers Cândida)* Quel est le problème? *(Il met une cravate verte et après avoir hésité il met la rouge dans sa poche)* Bien sûr que je connais la situation en Angola, j'y étais encore la semaine dernière! C'est pour ça que mon projet est génial! *(Il regarde attentivement la cravate verte et hésite)* *(Pause)* Pour en finir avec la faim! *(Il enlève la cravate verte, cherche, toujours hâtivement, une autre)* Les aider à planter les pommes de terre?... Et les mines? *(Il met une cravate bleue, et finit par mettre aussi la verte dans sa poche)* Tu as déjà pensé au temps qu'il va falloir pour déminer ce pays? Et l'argent que ça va coûter? *(Il chausse des souliers, les fait lustrer sur ses jambes. Il se regarde dans la glace, arrange un peu ses cheveux encore, il n'aime visiblement pas la cravate, l'enlève à nouveau et remet la verte)* Importer des engrais, des machines agricoles, des techniciens oui, parce qu'ils n'en ont plus, de techniciens, des graines? *(Il enfle un blazer)* Tu imagines? Quand est-ce qu'ils pourraient commencer à cultiver quelque chose comme il faut? Hein! *(Encore un petit passage de la main sur les cheveux, un coup d'oeil à la cravate, qu'il n'aime pas, qu'il met dans sa poche et il remet la cravate rouge)* Quand est-ce que ces malheureux mangeraient tes pommes de terre? *(Pause)* Ne sois pas si utopique! De nos jours ce qu'il